

LA VÉRITÉ



Organe Central du PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
(Section française de la IV^e Internationale)

« Défense nationale et démocratie, voilà les formules solennelles de capitulation du prolétariat devant la bourgeoisie. »

(Manifeste du II^e congrès de l'I.C.)

La classe ouvrière devant le "second front"

COMMENT EN FINIR avec le fascisme et la guerre ?

VOILA bientôt cinq ans que la guerre mondiale accumule ruines et deuils. « Cela va-t-il bientôt finir ? » se demandent les masses sacrifiées et torturées sur les champs de bataille, dans les camps de prisonniers, dans les usines où on les a déportées, dans les villes bombardées, « cela va-t-il bientôt finir ? ». Et cette question revient pour beaucoup à en poser une autre : « Vont-ils "ILS" bientôt débarquer ? Qu'attendent-ils donc ? ».

Pourquoi "ILS" n'ont pas encore débarqué.

Confusément, les travailleurs sentent que ces retards cachent une gigantesque manœuvre. Voilà plus de trois ans, en effet, que le terrible poids de l'appareil militaire allemand pèse sur l'Union Soviétique.

Pourtant, l'immense empire britannique et les Etats-Unis, la plus puissante nation industrielle du monde ne sont pas intervenus, sinon par des envois d'armes dérisoires.

Et pourquoi ces Messieurs de la City et de Wall-Street seraient-ils pressés de finir la guerre ? La guerre accumule les destructions et les cadavres, le sang et les larmes. Mais elle accumule aussi l'or dans les réserves de la Banque des Etats-Unis et dans les coffres de M^r Morgan, les dividendes dans les poches des actionnaires de l'United Steel ou de la General Motors. Aussi prenait-on bien soin de permettre à « l'ennemi » allemand de recevoir du pétrole par l'Espagne, des aciers spéciaux et même des moteurs Ford par l'intermédiaire des pays neutres.

Pourquoi ces Messieurs de Wall-Street et de la City seraient-ils pressés de finir la guerre ? Leur intérêt, l'intérêt des marchands de canons, des trafiquants et des politiciens réactionnaires était précisément de laisser l'U.R.S.S. s'épuiser dans le combat, perdre ses richesses et sa jeunesse, afin qu'elle sorte de la guerre appauvrie, exangue et toute prête, sous la pression, le chantage et les menaces de la bourgeoisie mondiale à abandonner sa structure socialiste et à ouvrir son marché à l'impérialisme.

Pendant que l'U.R.S.S., perdait son sang, les impérialistes anglais et américains accumulaient à proximité de l'Europe de gigantesques stocks de matériel et des armées innombrables dans l'espoir de pouvoir dicter leur loi à l'U.R.S.S. et à l'Europe.

Pourquoi le débarquement est-il imminent ?

Tel était leur plan. Mais voici que l'Armée Rouge a résisté, elle a avancé et elle refoule les armées impérialistes allemandes au-delà de l'U.R.S.S. Elle menace aujourd'hui la Roumanie, la Hongrie et se fraye un chemin vers l'Europe Centrale.

En même temps le prolétariat se réveille dans tous les pays. Récemment, on a vu les ouvriers italiens balayer le fascisme et constituer spontanément leurs conseils d'usines. De la Norvège à la Grèce, de la France en Pologne, les masses travailleuses reprennent confiance en elles-mêmes et entrent en action. Dans ces conditions, le gendarme allemand affaibli va bientôt devenir impuissant à assurer la police et à endiguer la marée révolutionnaire montante.

A ce moment précis, le second front devient nécessaire : la bourgeoisie veut dresser son armée face à l'Armée Rouge qui avance vers l'occident, et face à la vague révolutionnaire qui monte dans toute l'Europe et menace de tout emporter.

En dépit des affirmations d'une propagande aussi hypocrite que celle des nazis, le second front, ce n'est pas un second front contre le nazisme (en ce cas, il existerait depuis des mois...) C'est un front contre la Révolution et contre l'U.R.S.S.

Comment conquérir le pain et la liberté ?

Nul n'a plus la naïveté de croire que les Alliés nous apporteront « la farine blanche » et le « corned-beef ». Les capitalistes n'ont jamais fait de ca-

deaux. Les produits d'outre Atlantique seront réservés à ceux qui pourront les payer bon prix : les bourgeois, les mercantis, les rois du marché noir. L'exemple de l'Italie « libérée » pillée, affamée, avec ses ouvriers en chômage, ses paysans ruinés est là pour le démontrer.

Si du moins les Alliés nous apportaient la liberté ! Nul plus que nous ne désire secouer la dictature de Hitler et de Pétain, établir la liberté de la parole et de la presse, la liberté d'organisation et de réunion, le droit syndical et le droit de grève, la souveraineté des masses laborieuses démocratiquement consultées. Mais comment penser que ceux qui nous apporteraient ces libertés sont précisément ceux qui les étranglent dans les territoires qu'ils occupent. Est-ce la liberté que les Anglais ont apportée aux Indes ? Est-ce la liberté que de Gaulle a apportée aux Algériens et aux Marocains ? Est-ce que les Alliés ne fusillent pas les grévistes de Naples comme Hitler ceux de Milan ? Est-ce que Roosevelt et Churchill ne traquent pas les grévistes de leurs pays, comme Hitler en Europe ? Est-ce qu'ils ne s'apprêtent pas à installer en France un gouvernement de pantins comme Hitler avait installé un gouvernement de pantins ?

Le capitalisme est trop malade pour ne pas faire appel aux dictateurs. Déjà, le Daladier du Front Populaire avait ouvert la route à Pétain. Le fascisme est le fruit naturel du capitalisme. On ne le détruit pas avec les maréchaux et les généraux de la bourgeoisie, avec les politiciens bourgeois de droite et de gauche, avec les curés et les transfuges de Vichy. On le détruit en abattant le capitalisme.

Comment conquérir la paix ?

Quant à la paix, aucun des dirigeants alliés n'ose la promettre. Smuts avoue qu'il n'y aura pas de traité de paix avant dix ans. Le vice-président des Etats-Unis, Wallace, nous a averti qu'on n'éviterait sans doute pas une troisième guerre mondiale. Et comment pourrait-on l'éviter en effet, alors que pas une des contradictions qui ont entraîné la planète